

mis en usage pour les appartements, les maisons de manufacture, les rez-de-chaussée, les cabinets et les mansardes.

Si l'on veut diminuer la mortalité infantile, on ne saurait trop recommander aux familles d'aérer les appartements où résident le plus longtemps les enfants. L'air est aussi nécessaire que la nourriture qui devient inutile et même nuisible à moins que la digestion et l'assimilation ne soient facilitées par un air pur et vivifiant. On devra faire sortir les enfants tous les jours, s'il est possible. Deux à trois heures à l'Île Ste. Hélène, à St. Lambert ou dans toute autre localité salubre produiraient les plus satisfaisants résultats sur la santé des enfants. Le plus souvent les mères objectent de laisser leurs occupations de ménage ; mais que d'anxiétés et de fatigues causent un enfant malade. La guérison d'ailleurs ne sera jamais parfaite si on ne joint les soins hygiéniques au traitement médical.

On a déjà dit que l'alimentation des enfants n'était pas assez soignée. Tant que la dentition n'est pas faite, le lait est la seule nourriture convenable quand la mère ne peut pas allaiter son nourrisson. Un excès de nourriture donné à des intervalles trop rapprochés occasionne des vomissements et des diarrhées souvent opiniâtres, et pour lesquelles le médecin est appelé dans la plupart des cas trop tard. Il y a peut-être apathie chez le médecin quand il s'agit de traiter des enfants. On ne persévère pas assez dans le traitement médical et hygiénique ; on sait pourtant que l'enfant possède une telle vitalité que très-souvent de longues maladies ne peuvent l'abattre. La persévérance dans le traitement des maladies des enfants est le plus souvent couronnée de succès.

Un autre abus qu'il est temps de signaler, c'est l'usage des sirops des enfants, dont les mères ne peuvent plus se passer ; ces sirops qui tous contiennent des narcotiques puissants ne font que pallier les douleurs sans exercer de médication curative. On a souvent remarqué, que sous l'influence de ces sirops, administrés dans le but de faire dormir, les enfants sont affaiblis, ils ont la respiration gênée surtout ceux qui prennent trop de nourriture et dont l'estomac est presque continuellement rempli. Il est en effet facile de se rendre compte de ces symptômes. Si l'on administre pendant des digestions pénibles, ces sirops narcotiques aux enfants, l'effet est de congestionner le cerveau, au point même de produire quelquefois des convulsions, et l'action prolongée des narcotiques sur ces jeunes cerveaux est toujours accompagnée de danger. La mère qui fait usage de ces sirops des enfants dans le but, soit de soulager son enfant soit de mieux reposer elle-même, ne sait pas qu'elle l'expose à de sérieuses maladies cérébrales. Il serait temps que les médecins fassent des observations sur les effets pernicieux de ces drogues dont la vente est due à la cupidité de charlatans qui ne se font aucun scrupule